



Angers, 12 Juin 2015

SERVICE DOCUMENTATION INSET ANGERS



**LES RENCONTRES
TERRITORIALES
DE LA SOLIDARITÉ :**
INTERCULTURALITÉ ET ACTION
SOCIALE : DÉPASSER LES
STÉRÉOTYPES POUR CRÉER
DU LIEN SOCIAL

12 JUIN 2015 - ANGERS

WWW.CNFPT.FR
PLURICOLLE MANIFESTATIONS

Rencontre organisée en partenariat avec la
délégation régionale du CNFPT des Pays
de la Loire

le
cnfpt

QUAND LES TALENTS
GRANDISSENT,
LES COLLECTIVITÉS
PROGRESSENT

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Réalisé en collaboration
avec le Pôle Lutte contre les exclusions de l'Inset d'Angers

Centre national de la fonction publique territoriale



Éléments bibliographiques

OUVRAGES / RAPPORTS

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine

L'éducation interculturelle, Puf, Que-sais-je ?, 2013, 128 p.

Notre modernité est marquée par une pluralité dans les formes de socialisation, de culture, d'éducation, de langage, de modes d'être au monde et aux autres... L'autre, l'étranger, l'étrangéité sont omniprésents et font partie de l'environnement proche et du quotidien. L'école est devenue un lieu de confrontation symbolique entre les différentes normes. Elle était déjà au cœur des enjeux politiques et sociaux, elle est désormais aussi au centre des enjeux culturels. Si la diversité culturelle s'impose dans les faits, l'éducation interculturelle se propose d'en maîtriser les effets et de la valoriser.



ABDALLAH-PRETCEILLE Martine / PORCHER Louis

Éducation et communication interculturelle, Puf, 2001, 192 p.

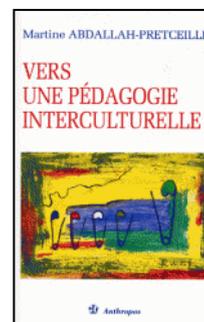
La diversité linguistique et culturelle caractérise désormais et caractérisera de plus en plus les publics scolaires. Elle appelle nécessairement à une diversification des pratiques mais aussi et surtout à une meilleure appréhension des problèmes culturels. Quelle est la pertinence du concept de culture dans le cadre éducatif et pédagogique ? Comment tenir compte du principe de variation culturelle sans sombrer dans les erreurs du différentialisme ? Comment construire une relation éducative et une communication dans des situations culturellement complexes et hétérogènes ?



ABDALLAH-PRETCEILLE Martine

Vers une pédagogie interculturelle, Anthropos, 1996, 222 p.

Ancré directement dans la pratique sociale et généré essentiellement par des dysfonctionnements dans les relations, par des fractures et des ruptures qui traversent le corps social (conflits raciaux, revendications régionalistes, difficultés liées à l'immigration...), le terme "interculturel" apparaît surtout comme une notion polémique entachée d'affectivité et caractérisée par une élasticité sémantique. L'appel à "l'interculturel" recouvre non seulement une diversité dans ses champs d'application, mais aussi et surtout une multiplicité d'orientations. L'objectif de cette étude est de tenter une première théorisation susceptible de faire progresser le concept, de mieux comprendre les enjeux et de favoriser ainsi l'émergence de réponses adaptées aux problèmes de terrain liés à la structuration plurielle du tissu social et éducatif.



AGIER Michel

Le couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun

Editions du croquant, 2011, 120 p.

Un conflit est ouvert à propos de la liberté de circuler et de la possibilité pour chacun de trouver une place dans un monde commun. Arrêtées par les murs et les législations protectionnistes des États-nations, des millions de personnes ne trouvent plus le lieu d'arrivée de leur voyage, et n'ont pas non plus d'autre ailleurs où aller pour se protéger, se reconstruire, revivre. Dans cet exil intérieur, de nouveaux lieux, « hétérotopiques », apparaissent, se développent et se fixent, et avec eux une nouvelle conception de l'étranger, celle de l'indésirable au monde. La frontière, le camp, la jungle ou le ghetto dessinent cette nouvelle topographie de l'étranger : un couloir des exilés se forme, où règnent l'exception, l'exclusion et l'extraterritorialité, mais où parfois des transformations sociales ont lieu, où la marge devient refuge, à nouveau habitable et même vivable. Sur le chaos du présent s'inventent des mondes à venir...

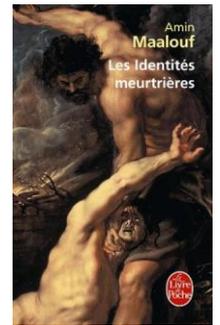


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

AMIN Maalouf

Les identités meurtrières, Grasset, 1998, 189 p.

Depuis que j'ai quitté le Liban Pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais " plutôt français " ou " plutôt libanais ". Je réponds invariablement : " L'un et l'autre ! " Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est cela mon identité... " Partant d'une question anodine qu'on lui a souvent posée, Amin Maalouf s'interroge sur la notion d'identité, sur les passions qu'elle suscite, sur ses dérives meurtrières. Pourquoi est-il si difficile d'assumer en toute liberté ses diverses appartenances ? Pourquoi faut-il, en cette fin de siècle, que l'affirmation de soi s'accompagne si souvent de la négation d'autrui ? Nos sociétés seront-elles indéfiniment soumises aux tensions, aux déchaînements de violence, pour la seule raison que les êtres qui s'y côtoient n'ont pas tous la même religion, la même couleur de peau, la même culture d'origine ? Y aurait-il une loi de la nature ou une loi de l'Histoire qui condamne les hommes à s'entre-tuer au nom de leur identité ? C'est parce qu'il refuse cette fatalité que l'auteur a choisi d'écrire les Identités meurtrières, un livre de sagesse et de lucidité, d'inquiétude mais aussi d'espoir.



AUGER Nathalie, BEAL Christine, DEMOUGIN Françoise

Interactions et interculturalité : variété des corpus et des approches

Peter Lang, 2012, 398 p.

Cet ouvrage interroge la problématique des interactions en situations interculturelles de façon comparative et interculturelle sur différents terrains (communication ordinaire, situation d'apprentissage des langues, de médiation), en questionnant les compétences linguistiques, pragmatiques et les valeurs culturelles à l'œuvre en situation de communication exolingue.



BASTENIER Albert

Qu'est-ce qu'une société ethnique ? Ethnicité et racisme dans les sociétés européennes d'immigration, Puf, 2004, 352 p.

Les sociétés européennes se révèlent de plus en plus hétérogènes et cosmopolites. La thèse de ce livre est que pour comprendre le devenir de ces sociétés il faut recourir à la notion de société ethnique. On ne peut plus intellectuellement s'en remettre au seul discours antiraciste. On peut discerner dans la notion d'ethnicité autre chose qu'un archaïsme culturel. L'auteur propose un cadre de pensée qui donne sa place à la "conscience ethnique" et permet ainsi de mieux saisir comment se pose désormais à notre société la question des identités et des appartenances culturelles.



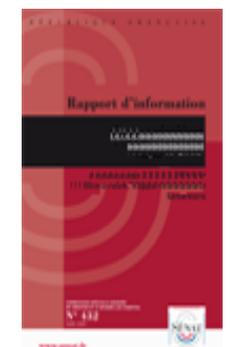
BENBASSA Esther, LECERF Jean-René

La lutte contre les discriminations : de l'incantation à l'action

Sénat, 11/2014, 100 p.

Au titre de la lutte contre les discriminations ou de la promotion de l'égalité des chances, de nombreux instruments ont été développés par les pouvoirs publics au cours de ces dernières décennies. Pourtant, les discriminations restent aujourd'hui encore une source de mal-être importante, génératrice d'injustice qui porte préjudice au modèle républicain de vivre-ensemble. C'est pourquoi la commission des lois du Sénat a désigné Mme Esther Benbassa (ECOLO - Val-de-Marne) et M. Jean-René Lecerf (UMP - Nord) pour mener une mission d'information sur la lutte contre les discriminations ethniques, raciales et religieuses.

<http://www.senat.fr/notice-rapport/2014/r14-094-notice.html>

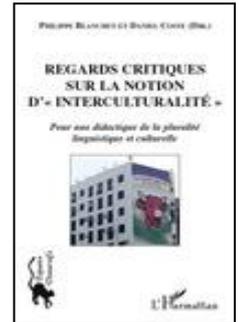


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

BLANCHET Philippe, COSTE Danièle

Regards critiques sur la notion d'interculturalité, L'Harmattan, 2010, 196 p.

La notion d'interculturalité a connu depuis les années 1980 un succès remarquable, au point d'être devenue incontournable en didactique des langues et dans de nombreuses autres disciplines. Cette expansion du terme dans divers champs a provoqué des réductions de ses significations et de ses usages, qui en limitent la portée à des "relations humaines harmonieuses malgré les différences culturelles et linguistiques". L'objectif de ce volume est de replacer le concept au centre de la compréhension des dynamiques et des tensions sociales, parce que les altérités en sont constitutives. Il s'agit, dès lors, de lui restituer une portée fondamentale et des fonctions transversales d'intervention de terrain.



BOUZAR Lylia, BOUZAR Dounia

***Laïcité et égalité : pour une posture professionnelle non discriminatoire**

Profession banlieue, RésO Villes, Trajectoire Ressources, 03/2015, 76 p.

- Introduction : laïcité, principes de base et système juridique
- Pour une laïcité appliquée au domaine socio-éducatif
- * la posture professionnelle laïque de l'intervenant socio-éducatif
- * des valeurs laïques appliquées à des situations concrètes de gestion des usagers
- Discerner le fait religieux du symptôme de mal-être social, voire du processus sectaire radical
- Annexes juridiques

<http://www.resovilles.com/pages/nos-publications/les-rdv-de-reso-villes.php>



BOUZAR Dounia

***Laïcité, égalité, guide à l'usage des professionnels**

Grenoble Alpes Métropole, 02/2014, 25 p.

Grenoble Alpes Métropole a organisé en 2011-2012 une formation-action en direction des professionnels des communes, associations et institutions de l'agglomération grenobloise, sur le thème de l'égalité et de la laïcité. Une trentaine de professionnels issus de diverses communes de l'agglomération, d'associations, d'institutions, ont donc pu se former et échanger sur ces questions au cours de cinq ou six journées réparties sur l'année 2012. (...) La Métro a choisi Dounia Bouzar, anthropologue du fait religieux et experte à l'Observatoire National de la laïcité ainsi qu'auprès du Conseil de l'Europe, pour mettre en place cette démarche.

<http://www.irdsu.net/repere-pour-vous/documents/laicite-egalite-guide-de-grenoble-alpes-metropole-lusage-des-professionnels/>



CAMILIERI C.

***Stratégies identitaires**, Puf, 4^{ème} édition, 2002, 240 p.

Par quels mécanismes les groupes se définissent-ils une place dans le système social et tentent-ils de se différencier et de se valoriser ? Quels moyens emploient-ils pour survivre dans leur différence ou leur similitude ? Quelles stratégies permettent à un individu de conserver une image positive de lui-même malgré les sollicitations et les jugements d'autrui ? Cet ouvrage apporte des éléments de réponse, aide à comprendre les phénomènes sociaux et psychologiques qui deviennent cruciaux dans notre société.

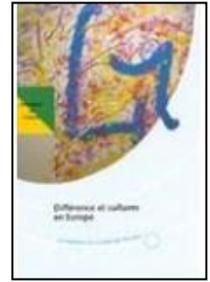


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

CAMILIERI C

Différences et cultures en Europe, Conseil de l'Europe, 1995, 221 p

Comment nier les conflits de cultures quand tous les pays européens sont aujourd'hui confrontés à des revendications identitaires et à des phénomènes de "minorités culturelles" et de migrations croissantes? Cette mosaïque de cultures fait ressurgir au premier plan de l'actualité nationalismes, intolérances ou racismes. Différence et cultures en Europe analyse cette pluralité des cultures, les tensions interethniques et les solutions mises en place en Europe.

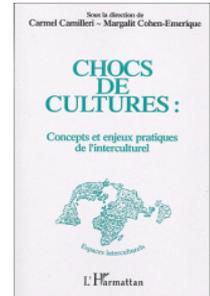


CAMILIERI C., COHEN-EMERIQUE Margalit

***Chocs de culture : concepts et enjeux pratiques de l'interculturalité**

L'Harmattan, 1989, 398 p.

Comment les professionnels peuvent-ils mieux comprendre les situations multiculturelles où ils sont impliqués et y favoriser la communication ? C'est ce à quoi essaient de répondre, ici, des praticiens et chercheurs familiers de la question. Un exposé sur les notions de base de l'anthropologie psychologique aide, en même temps, à s'approprier les principaux référents théoriques ; et une réflexion finale balise le passage du multiculturel conflictuel à la régulation interculturelle



CASTEL Robert

***La discrimination négative**, Seuil, 2007, 129 p.

La discrimination négative n'est pas le fait de sociétés qui instituent en droit des différences de traitement entre les individus en raison de leur origine, de leur rang ou de leur religion. Elle est au contraire le fait de sociétés qui proscrivent formellement ce type de différenciations, mais les pratiquent massivement. Telle est la contradiction que donne à comprendre la situation des « jeunes de banlieue » aujourd'hui en France, singulièrement lorsqu'ils sont « issus de l'immigration ».

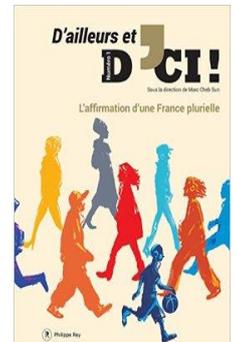


CHEB SUN Marc

***D'ailleurs et d'ici. L'affirmation d'une France plurielle**

Editions Philippe Rey, 2014, 143 p.

"Oui, la France change. Certains s'en inquiètent, éternels nostalgiques d'autres époques qui, elles-mêmes, ont engendré ces mutations, en allant à la rencontre de peuples selon un mode de domination, d'asservissement. Aujourd'hui encore, lorsque notre pays tolère la discrimination, lorsqu'il érige une forteresse de l'« entre soi », lorsqu'il laisse briser des rêves, c'est lui-même qu'il ampute d'une part de son destin. Alors relevons la tête, ne nous laissons pas enfermer dans des positions défensives, soyons fiers de porter les couleurs du changement. Quelles que soient les résistances et les barrières, soyons mutants, assumons tout ce qui nous constitue : nos traditions et nos ruptures, nos héritages et nos choix. Nous, êtres pluriels, soyons libres, imaginons de nouveaux projets de société, devenons les inventeurs résolus de notre vie." Marc Cheb Sun



CONSEIL DE L'EUROPE

Livre blanc sur le dialogue interculturel, 2008, 70 p.

http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf

COHEN-EMERIQUE Margalit

***Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques**

Presses de l'Ehesp, 2015, 2^{ème} édition, 477 p.

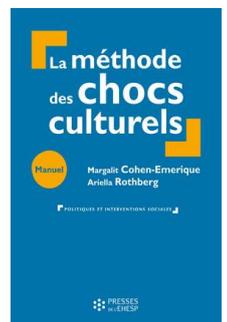
La pratique des travailleurs sociaux auprès des migrants et de leurs enfants les confronte à des situations qui les laissent souvent très démunis. Dans cette édition actualisée, Margalit Cohen-Emerique analyse en détail les notions clés et la méthode pour surmonter ces obstacles. Le concept d'« approche interculturelle » recouvre des démarches spécifiques: le professionnel prend tout d'abord conscience de son propre cadre de références (décentration), puis découvre les valeurs de l'Autre. Dans un dernier temps, la négociation-médiation permet de résoudre les conflits inhérents à de nombreuses situations interculturelles. La méthode des « chocs culturels » ou « incidents critiques » dévoile les facteurs qui interfèrent dans la rencontre interculturelle à visée d'aide et d'accompagnement des migrants en difficulté. Près d'une centaine de situations réelles, commentées et analysées par l'auteur, contribuent à la richesse de cet ouvrage, fruit d'une longue expérience de recherche et de formation.



COHEN-EMERIQUE Margalit, ROTHBERG Ariella

***La méthode des chocs culturels**, Presses de l'Ehesp, 2015, 183 p.

Auprès des migrants, les travailleurs sociaux et humanitaires sont parfois confrontés à des situations qui les déstabilisent et peuvent leur sembler difficiles à intégrer dans leurs pratiques. Comment dépasser ces obstacles pour établir une relation de confiance riche des différences culturelles ? La méthode des chocs culturels permet une prise de distance par rapport à soi par la décentration; elle ouvre à la découverte du cadre de références de l'autre et à la négociation indispensable pour permettre le « vivre-ensemble ».



COSTA-LASCOUX, HILY, VERMES

Pluralité des cultures et dynamiques identitaires. Hommage à Carmel

Camilleri, L'Harmattan, 2000, 300 p.

Carmel Camilleri nous a quittés le 27 avril 1997. Cet ouvrage collectif est dédié à ses travaux et lui rend hommage. Il est l'un de ceux qui a le plus apporté à une théorie critique de l'identité individuelle et collective au centre des évolutions interculturelles.

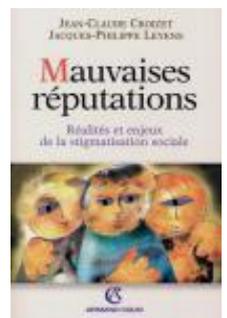


CROIZET Jean-Claude, LEYENS Jacques Philippe

Mauvaises réputations, réalités et enjeux de la stigmatisation sociale,

Armand Colin, 2003, 304 p.

Un stigmaté, au sens originel, c'est une marque corporelle, gravée selon une pratique très ancienne au couteau ou au fer rouge. Le stigmaté identifiait son porteur - criminel, félon - et était à la fois le témoin et le moyen de sa mise au ban. Dans nos sociétés modernes, des stéréotypes, une perception péjorative de la différence, une « mauvaise réputation » sont trop souvent encore accolés à de nombreuses catégories de personnes - étrangers, obèses, SDF, handicapés, gens du voyage, etc. - et fonctionnent comme autant de stigmates et contribuent à leur exclusion. Le fait est connu. Ce qui l'est moins, et qu'il est pourtant essentiel de prendre en compte si l'on veut sortir de la condescendance et du discours idéologique, même bien intentionné, c'est la manière dont les stigmatisés voient le monde environnant, ce qu'ils ressentent, l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, les stratégies qu'ils mettent en place pour échapper à ce stigmaté, ou en jouer face à la société. Première synthèse des recherches de psychologie sociale sur la stigmatisation, le présent ouvrage aborde de front cette problématique.



* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

DEMORGEON Jacques,

Complexité des cultures et de l'interculturel, Anthropos, 2010, 326 p.

Ce véritable manuel d'études des cultures et de l'interculturel présente perspectives, méthodes et approches. Les chercheurs et le grand public se les approprient pour penser l'interculturel planétaire. Raisons d'un succès : une " méthode exigeante ", une " nouvelle pensée ", un " savoir profond ", dixit La Presse.



DEMORGON Jacques, LIPIANSKY Edmond-Marc

***Le guide de l'interculturel en Formation**, Retz, 1999, 349 p.

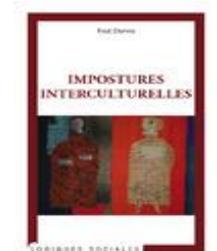
Comment situer les problématiques interculturelles dans les différents domaines de la vie sociale : éducation, travail social et santé, médias, économie et entreprises ? Comment interpréter les communications interculturelles et les phénomènes de contacts, de rejets, d'influences, d'acculturation auxquels elles donnent lieu ? Comment intervenir dans les relations interculturelles et " former à l'interculturel " ? Avec quelle " pédagogie ", à quelles occasions, selon quelles techniques et quel management ? Destiné en priorité aux formateurs, enseignants, animateurs, travailleurs sociaux, responsables des ressources humaines, cet ouvrage pédagogique et interdisciplinaire présente les théories de référence, les principales démarches utilisées et des exemples d'application pratique.



DERVIN Fred

***Impostures interculturelles**, L'Harmattan, 2011, 140 p.

Tout le monde parle de l'interculturel, mais personne ne sait plus finalement ce que la notion signifie. Face à la montée des extrémismes, il y a là un danger à régler d'urgence. Fatigué des abus faits à cette notion, l'auteur explore les impostures contenues dans les discours et usages " officiels " de l'interculturel. Il met en évidence comment l'interculturel est récupéré, approprié, détourné, reformulé, et fournit des pistes pour renouveler la notion.



DERVIN Fred, LAVANCHY Anne, GAJARDO Anahy

Anthropologies de l'Interculturalité, L'Harmattan, 2011, 240 p.

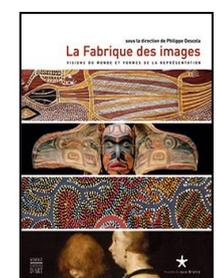
Cet ouvrage analyse les usages sociaux et politiques de " l'interculturel ". Les contributions explorent différents contextes dans lesquels l'interculturel est convoqué - les champs de l'éducation et du droit ; la citoyenneté et les débats sur l'intégration ; l'instrumentalisation du terme par les politiques étatiques ; et son usage dans le domaine touristique.



DESCOLA Philippe,

La Fabrique des images : visions du monde et formes de la représentation, Somogy et Musée du quai Branly, 2010, 224 p.

La Fabrique des images donne à voir comment des cultures très diverses figurent les ressemblances et les différences qu'elles perçoivent dans leur entourage ? Les images qui en résultent correspondent à quatre visions du monde bien contrastées qui se retrouvent dans des œuvres issues des cinq continents : l'animisme, le naturalisme, le totémisme et l'analogisme.

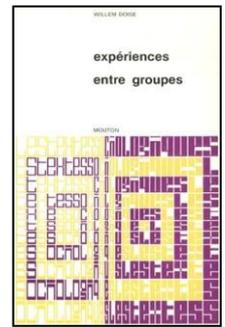


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

DOISE Willem, DESCHAMPS Jean-Claude

Expériences entre groupes, Mouton, 1979, 332 p.

Conflit et convergence d'intérêts, la compétition sociale, la différenciation catégorielle.

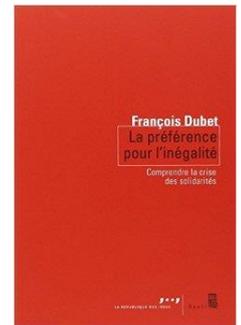


DUBET François

***La préférence pour l'inégalité. Comprendre la crise des solidarités**

Seuil, 2014, 112 p.

Depuis les années 1980, les inégalités se creusent partout en Amérique du Nord et en Europe. Au même moment, on observe un reflux des États-providence. Même si chacun le déplore, nous désirons de moins en moins l'égalité concrète. Mais ce ne sont pas seulement les crises et les inégalités qui affectent les liens de solidarité, c'est aussi la faiblesse de ces liens qui explique que les inégalités se creusent. Pour beaucoup, il serait temps de se débarrasser du politiquement correct qui empêcherait d'appeler les choses par leur nom : les « races », les « racailles », les « assistés », etc. En dépit de leurs principes affichés, les sociétés « choisissent » l'inégalité. Ce livre montre que l'aggravation des inégalités procède d'une crise des solidarités entendues comme l'attachement à des liens sociaux qui nous font désirer l'égalité de tous, y compris de ceux que nous ne connaissons pas. Il est urgent d'inverser l'ordre du triptyque républicain : « Fraternité, Égalité, Liberté ».

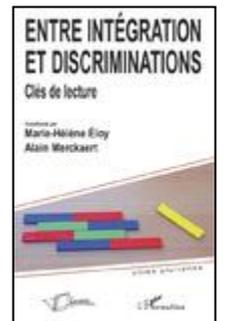


ELOY Marie-Hélène, MERCKAERT Alain

***Entre intégration et discriminations. Clés de lecture**

L'harmattan, 2012, 160 p.

Pourquoi les discours sur la lutte contre les discriminations émergent-ils massivement depuis quelque temps dans l'espace public ? Pourquoi les expressions envoyant à "l'égalité des chances" ou encore à "la discrimination positive" sont-elles désormais privilégiées alors que l'on prétendait d'abord agir pour "l'intégration" ou "l'insertion" quelques années auparavant ? Interroger le sens contemporain de la lutte contre les discriminations en France, tel est le projet de ce livre collectif.

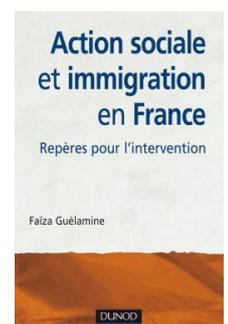


GUELAMINE Faïza

***Action sociale et immigration en France. Repères pour l'intervention**

Dunod, 2008, 224 p.

« Les immigrés » et leurs descendants sont couramment perçus comme des groupes « à risque », vulnérables, parce qu'en définitive illégitimement installés en France. Dans ce contexte, l'intervention sociale et éducative auprès de populations, hétérogènes de par leur mode d'inclusion et la diversité qu'elles incarnent, n'est ni simple ni neutre. Les professionnels sont confrontés aux limites du droit appliqué aux étrangers, aux diverses discriminations dont sont victimes les migrants ou leurs enfants. Ils sont aussi souvent désarçonnés par les stratégies d'identification des jeunes « issus de l'immigration ». Et s'ils sont soucieux de répondre aux problèmes en se référant aux valeurs de tolérance et d'égalité, les rencontres entre intervenants sociaux et ces populations ne vont cependant pas de soi. Cet ouvrage met notamment à jour les limites d'une approche exclusivement centrée sur la culture ou la religion. Il montre comment les principes d'actions prônés au nom de l'égalité républicaine se heurtent à des réalités plus complexes qu'il n'y paraît.



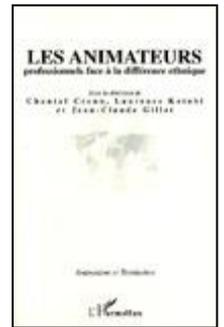
* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

GILLET Jean-Claude

Les animateurs professionnels face à la différence ethnique

L'Harmattan, 2008, 210 p.

En France, notamment d'un point de vue politique, l'ethnicité reste un concept ambigu : tantôt elle est utilisée comme un argument investi pour justifier des actions ou des orientations, tantôt elle est considérée comme taboue pour éviter toute stigmatisation des populations dites concernées. Ce paradoxe interroge directement le modèle français d'intégration au sein duquel les professionnels de l'animation se situent en première ligne.



GOFFMAN

Les rites d'interaction, Minuit, 1974, 240 p.

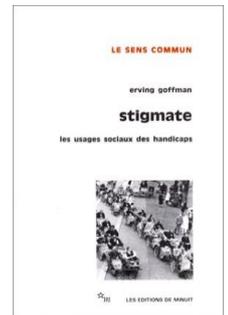
La vie sociale est un théâtre, mais un théâtre particulièrement dangereux. À ne pas marquer la déférence qu'exige son rôle, à se tenir mal, à trop se détacher des autres comédiens, l'acteur, ici, court de grands risques. Celui, d'abord, de perdre la face ; et peut-être même la liberté : les hôpitaux psychiatriques sont là pour accueillir ceux qui s'écartent du texte. Il arrive ainsi que la pièce prenne l'allure d'un drame plein de fatalité et d'action, où l'acteur-acrobate – sportif, flambeur ou criminel – se doit et nous doit de travailler sans filet. Et les spectateurs d'applaudir, puis de retourner à leurs comédies quotidiennes, satisfaits d'avoir vu incarnée un instant, resplendissant dans sa rareté, la morale toujours sauve qui les soutient.



GOFFMAN

*** Stigmaté : les usages sociaux des handicaps**, Minuit, 1975, 180 p.

Il y a le stigmate d'infamie, tel la fleur de lys gravée au fer rouge sur l'épaule des galériens. Il y a les stigmates sacrés qui frappent les mystiques. Il y a les stigmates que laissent la maladie ou l'accident. Il y a les stigmates de l'alcoolisme et ceux qu'inflige l'emploi des drogues. Il y a la peau du Noir, l'étoile du juif, les façons de l'homosexuel. Il y a enfin le dossier de police du militant et, plus généralement, ce que l'on sait de quelqu'un qui a fait ou été quelque chose, et " ces gens-là, vous savez... " Le point commun de tout cela ? Marquer une différence et assigner une place : une différence entre ceux qui se disent " normaux " et les hommes qui ne le sont pas tout à fait (ou, plus exactement, les anormaux qui ne sont pas tout à fait des hommes) : une place dans un jeu qui, mené selon les règles, permet aux uns de se sentir à bon compte supérieurs devant le Noir, virils devant l'homosexuel, etc., et donne aux autres l'assurance, fragile, qu'à tout le moins on ne les lynchera pas, et aussi l'espoir tranquillisant que, peut-être, un jour, ils passeront de l'autre côté de la barrière.



GUERRAOU Zohra, REVEYRAND-COULON, Odile

Transmission familiale et interculturelle. Ruptures, aménagements, créations, In Press, 2011, 250 p.

Il n'est pas un média, aujourd'hui, qui ne traite de la question des jeunes issus de l'immigration. Que ce soit sur le versant de la violence ou d'une intégration sociale réussie, chacun s'interroge quant à leur place et leur identité. Qui sont ces jeunes qui fascinent et exaspèrent ? Cet ouvrage répond à cette question à partir de la problématique de la transmission. Les auteurs se focalisent sur la famille, ses dynamiques, ses souffrances et en particulier sur la fonction adaptative des enfants. Comment se construire entre assimilation et différenciation, entre inscription filiative et affiliations multiples, entre loyauté et créativité ?



* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

HALL E.T.

Au-delà de la culture, Seuil, 1979, 233 p.

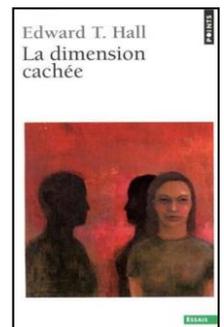
Au-delà de la culture. Montrer que les institutions culturelles finissent par acquiescer à une existence autonome et par se retourner contre l'homme, tel est, ici, le propos de l'auteur de la Dimension cachée. Ce livre refuse le recours trop rapide à des explications politiques, sociologiques ou psychanalytiques. Loin des discours dominants, il remet discrètement en cause certaines idées reçues : il s'agit pour l'individu de dépasser les schémas culturels et les institutions qui le privent de la compréhension de ses possibilités et de ses limites, et l'enferment dans cette dureté à l'égard de l'autre et de lui-même. C'est donc à une certaine vérité de l'homme qu'il faut accéder : mais cette vérité n'est pas donnée à l'origine, elle reste à conquérir sur la « culture », qui constitue, elle, le fait originel. Démarche qui paraîtra de bon aloi en ce temps de reflux des idéologies...



HALL E.T.

***La dimension cachée**, Points Seuil, 1978

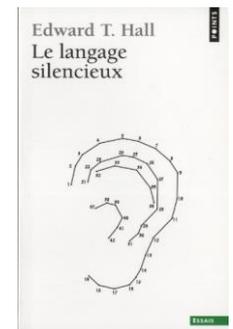
La dimension cachée, c'est celle du territoire de tout être vivant, animal ou humain, de l'espace nécessaire à son équilibre. Mais chez l'homme, cette dimension devient culturelle. Ainsi, chaque civilisation a sa manière de concevoir les déplacements du corps, l'agencement des maisons, les conditions de la conversation, les frontières de l'intimité. Ces études comparatives jettent une lumière neuve sur la connaissance que nous pouvons avoir d'autrui et sur le danger que nous courons, dans nos cités modernes, à ignorer cette dimension cachée : peut-être est-ce moins le surpeuplement qui nous menace que la perte de notre identité.



HALL E.T.

Le langage silencieux, Points Seuil, 1984, 237 p.

Edward T. Hall a montré, dans La Dimension cachée, que l'espace interpersonnel est une dimension de la culture. Le Langage silencieux a conduit cette réflexion sur d'autres systèmes du même genre, et notamment le temps. Qu'est-ce qu'être en retard ? qu'est-ce qu'attendre ? par exemple. Le message exprimé là est différent selon qu'il vient d'un Européen, d'un Américain ou d'un Japonais. Ainsi le temps et, plus largement, la culture, sont-ils communication, autant que la communication est culturelle. Communication qui cache plus de choses qu'à première vue elle n'en révèle. A travers de nombreux exemples aussi précis que souvent cocasses, Edward T. Hall développe ainsi la théorie des systèmes de communication non verbaux.



JAMOULLE Pascale

***Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration**,

La découverte, 2013, 280 p.

Issu d'une enquête de terrain de deux ans en Seine-Saint-Denis, cet ouvrage donne la parole à des migrants récemment arrivés et à des familles immigrées de longue date. En se racontant, hommes et femmes, jeunes et parents sortent collectivement du silence. Ils relatent le « travail de l'exil », d'épreuve en épreuve, et questionnent les métissages socioculturels, d'une génération à l'autre, dans les quartiers populaires. Au cœur de leurs vies, les « trous de mémoire » des familles et les « blancs » de l'histoire des migrations se conjuguent aux non-dits actuels de la société française et de son modèle d'intégration. Parmi ces personnes, nombreuses sont celles qui vivent une triple rupture : avec leur passé (quand il ne leur est pas transmis), avec leur langue et leur culture d'origine (quand celles-ci sont censées disparaître) et avec la réussite sociale en France (quand elles se sentent mises au ban). La plupart ont connu différentes formes de précarité et parfois de violence, liées aux histoires personnelles, mais aussi aux problèmes de séjour, aux dominations de classe, de race et de genre. Ces parcours montrent, en effet loupe, les tensions sociales, les souffrances de l'exil, les impasses du métissage quand prévalent l'aveuglement, le mutisme et les relégations.

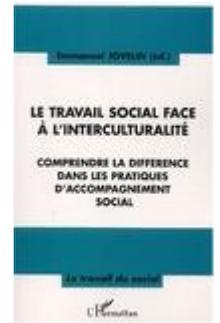


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

JOVELIN Emmanuel

***Le travail social face à l'interculturalité : comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social**, L'Harmattan, 2003, 342 p.

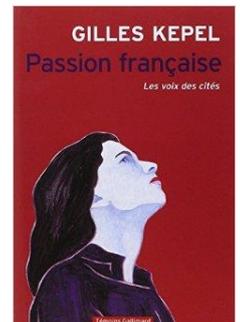
Cet ouvrage est le fruit de rencontre entre des chercheurs venus d'horizons divers (sociologue, psychologues, pédagogues et travailleurs sociaux), sensibilisés au thème de l'interculturalité et décidés à explorer ensemble cette notion dans " pratiquement " toutes ses facettes pour éclairer les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux. C'est un outils indispensable pouvant aider à la compréhension de la différence dans les contacts mixtes et dans les pratiques d'accompagnement social.



KEPEL Gilles

Passion française. La voix des cités, Gallimard, 2014, 284 p.

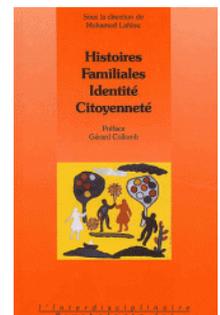
Pour la première fois dans la France contemporaine, quatre cents candidates et candidats issus de l'immigration, surtout nord-africaine, se sont présentés aux élections législatives en juin 2012, principalement dans des circonscriptions populaires. Gilles Kepel, aidé par l'Institut Montaigne, a « zigzagué l'Hexagone » entre janvier 2013 et janvier 2014 pour en rencontrer une centaine. Pourquoi et comment ont-ils choisi d'entrer en politique afin d'incarner la souveraineté du peuple français? Avec pour matériau le Journal de ces voyages et le verbatim de ces entretiens, Passion française saisit un état de crise sociale et politique sans précédent, qui voit les polémiques sur l'identité française et l'islam, sur l'exclusion et le rejet du « système » battre leur plein, tandis que le Front national rafle la mise, y compris, au-delà du paradoxe, dans certaines cités.



LAHLOU Mohamed

Histoires familiales, identités et citoyenneté, L'interdisciplinaire, 2002, 244 p.

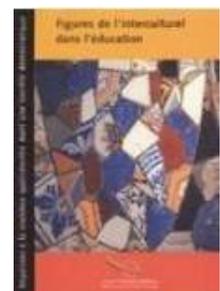
Cette publication rassemble les analyses et témoignages de chercheurs et de travailleurs sociaux directement impliqués par leurs pratiques professionnelles dans les questions d'interculturalité et de citoyenneté. Elle représente l'aboutissement d'un travail engagé par le groupe « Histoires Familiales » depuis septembre 1999 dans le quartier de la Duchère à Lyon, groupe qui a permis de recueillir plus de 200 témoignages de familles (ce quartier accueille des personnes venues de plus de 70 pays différents). « La difficile quête des origines, la laborieuse décision de transmettre et les confrontations des identités constitueront les thèmes qui serviront de trame à ce travail de mémoire et de reconquête de soi ».



LECLERCQ Jean-Michel

Figures de l'interculturel dans l'éducation, Conseil de l'Europe, 2003, 82 p.

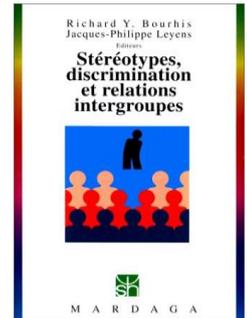
L'interculturel est l'ensemble des processus destinés à établir, entre des cultures différentes des relations fondées sur l'équité et le respect mutuel. Les diverses figures de l'interculturel décrites dans ce titre sont les suivantes: la confrontation à la différence dans la lutte contre les discriminations, la communication dans un contexte de pluralisme des langues et des médias, une réflexion critique sur l'enseignement de l'histoire et une pratique pédagogique innovante.



LEYENS Jacques-Philippe

***Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes** Mardaga, 1994, 416 p.

Quoi de commun entre des catégories telles que la nationalité, la classe sociale, le sexe, l'âge, l'ethnicité, la profession, et le handicap physique ? Comment se fait-il que les gens se pensent en catégories nous et eux ? D'où viennent les préjugés ? Qu'est-ce qui déclenche la discrimination ? Pourquoi avons-nous tendance à percevoir plus positivement et à avantager les membres de notre groupe au détriment des autres groupes ? Que sont les stéréotypes ? Sont-ils utiles ? Contribuent-ils ou non à la discrimination ? Quels sont les facteurs qui déterminent l'évolution des relations entre les groupes vers des rapports conflictuels plutôt qu'harmonieux ? Ces questions sont classiques en psychologie sociale et elles ont donné lieu à toutes sortes de réponses, tantôt centrées davantage sur la personnalité ou le fonctionnement cognitif des individus, tantôt orientées davantage sur la dynamique des relations entre groupes. L'originalité de ce volume est de considérer ces différentes réponses comme complémentaires et de faire appel à l'éclairage de spécialistes tant européens que canadiens. De plus, ce volume constitue l'aperçu le plus complet en langue française des théories et résultats scientifiques relatifs au problème.



MANSOURI Malika

***Révoltes postcoloniales au coeur de l'Hexagone. Voix d'adolescents**

Puf, 2013, 193 p.

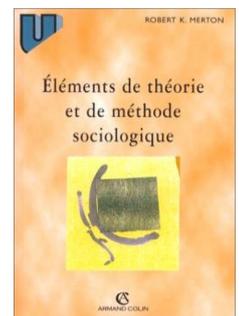
Qu'ils soient frisés ou pas, basanés ou pas, noirs ou pas, qu'ils participent aux émeutes ou pas, ils perçoivent les préjugés racistes et infériorisants d'une société qui n'a pas fait le deuil de sa culture colonialiste, fondée sur le sentiment de sa supériorité et convaincue de sa mission civilisatrice dans le monde. Ils sont pourtant tous Français, descendants d'ex-colonisés que l'empire colonial a exclus de son pacte républicain et emprisonnés dans un « corps d'exception » que l'on nomme aujourd'hui « jeunes de banlieue », « enfants de migrants » ou encore « Français d'origine étrangère ». Une assimilation réductrice qui les dépouille de toute singularité et de toute chance de démontrer qu'ils ne sont pas les délinquants ataviques dont la France a hérité par charité. Dans ce livre, quinze voix adolescentes mêlent les grondements d'une révolte contemporaine et les échos d'un passé dénié. Les « émeutes » de 2005, même s'ils n'y ont pas tous participé, furent un cri de révolte, un appel à une véritable révolution des consciences et à une décolonisation des imaginaires.



MERTON Robert K.

Éléments de théorie et de méthode sociologique, Plon, 1965, 384 p.

" Deux soucis nous ont guidé en rassemblant les études qui constituent cet ouvrage : l'influence réciproque que la théorie et la recherche empirique exercent l'une sur l'autre, le besoin de codification tant de la théorie en tant que telle que de procédures de l'analyse, et tout particulièrement de l'analyse quantitative. Ici, par théorie sociologique nous entendons des conceptions logiquement liées entre elles, et d'une portée non pas universelle mais volontairement limitée. Nous cherchons à centrer l'attention sur ce qu'on pourrait appeler les " théories à moyenne portée " : théories intermédiaires entre les hypothèses mineures qui jaillissent chaque jour à foison dans le travail quotidien de la recherche, et les larges spéculations qui partent d'un maître-schéma conceptuel d'où l'on espère tirer un grand nombre de régularités du comportement social accessibles à l'observateur. Nous croyons que la recherche d'un système entier de théorie sociologique, où les observations de toutes sortes trouveraient immédiatement leur place marquée, comporte les mêmes risques et d'aussi maigres résultats que ces systèmes philosophiques universels qui sont tombés dans un abandon mérité.



* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

MEYRAN Régis, RASPLUS Valéry

***Les pièges de l'identité culturelle. Culturalisme et populisme en sciences sociales et en politique (XIXème -XXIème siècles)**

Berg International, 2014, 125 p.

Alors qu'en France le mot « race » vient d'être supprimé de la législation, le racisme s'est déplacé du plan biologique vers le plan culturel. Désormais, on exclut l'autre au nom de l'« identité culturelle ». Ainsi, l'extrême droite en est venue à se réclamer de l'anthropologie pour défendre une conception de la culture dans laquelle l'Autre est exclu en raison de sa différence « culturelle ». Cette nouvelle « vision du monde » s'infiltré peu à peu dans tout l'échiquier politique, de la droite dite « décomplexée » à la gauche « populaire », en faisant émerger l'idée d'une menace sur l'identité française. Pour autant, qu'est-ce qu'une culture et comment se sont construites historiquement les logiques de racisme culturel ? C'est l'enquête que propose de mener ce livre, tant du point de vue de l'histoire des sciences sociales en Allemagne, aux États-Unis et en France, que de celui de la pensée politique, car la « culture » est devenue dans notre pays un enjeu essentiel.



MORIN Edgar, SINGAÏNY Patrick

La France une et multiculturelle : lettre aux citoyens de France

Fayard, 2012, 172 p.

"La France, notre France, est une nation une et multiculturelle. Le président Sarkozy l'a consacrée symboliquement en installant à des responsabilités ministérielles des personnes issues de l'immigration nord-africaine et africaine. Mais, dans le même temps, il l'a niée politiquement par la multiplication des discriminations, offenses, rejets à l'égard des populations immigrées. La IIIe République, suivie par la IVe, ont eu le légitime souci d'affirmer l'unité indivisible de la France. Mais bien que, dans les faits, cette unité ait été riche de la diversité des cultures provincialisées et de celles des territoires d'outre-mer, elle l'a occultée et a même voulu linguistiquement la détruire en prohibant l'usage public des langues régionales. Cette diversité a cependant résisté, notamment au travers de la revitalisation des langues, des arts et des cultures de ces provinces.



MORO Marie-Rose

***Enfants de l'immigration, une chance pour l'école, Bayard, 2012**

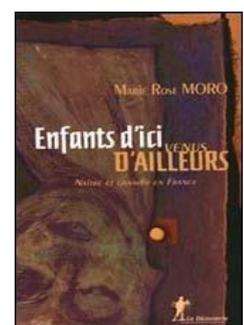
Et si la perspective changeait ? Si on cessait de voir comme un problème la présence au sein de l'école française d'un nombre croissant d'enfants de l'immigration ? Marie Rose Moro, directrice de la Maison de Solenn, Maison des adolescents de Cochin (Paris), reçoit en consultation de nombreux enfants de migrants en proie à l'échec scolaire. Elle livre ici un point de vue courageux et constructif : oui, on peut aider les enfants de migrants à réussir à l'école et à y être heureux et, de ce fait, permettre à tous les élèves d'accéder à une diversité, une altérité, qui les prépare à un monde de plus en plus ouvert et complexe. Elle trace ainsi les contours d'un projet susceptible de donner un élan à toute la société.



MORO Marie-Rose

***Enfants d'ici venus d'ailleurs, La découverte, 2002**

La France est devenue un pays pluriel : multiplicité des cultures sur le sol national, besoin de reconnaissance des familles migrantes et de leurs enfants, nécessité d'anticiper une société métissée. Pourtant, les professionnels enseignants, éducateurs, médecins, infirmières, psychiatres psychologues... - qui ont à s'occuper d'eux objectent souvent que ces enfants de l'émigration ne se sentent pas différents des autres. Et que par définition, la société française n'est pas multiculturelle, du fait de son modèle d'intégration individuelle tant loué



* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

MORO Marie-Rose

Grandir en situation interculturelle, Ministère de la communauté française, 2010, 34 p.

http://www.yapaka.be/files/publication/TA_Transculturel_vs_WEB.pdf

Mieux comprendre les enfants de migrants, les enfants de couples mixtes, les enfants adoptés dans un autre pays que celui de leurs parents et d'une manière générale tous ceux qui ont traversé plusieurs langues ou plusieurs mondes. Mieux comprendre aussi comment devenir parents en exil. Tels sont les objectifs de cet article de clinique transculturelle. Sont analysés les différents âges, bébés, enfants d'âge scolaire et adolescents qui posent des questions spécifiques. Sont proposés des éléments théoriques, éducatifs et cliniques pour que la diversité de nos sociétés soit une chance et non un obstacle. Ces enfants doivent apprendre à transformer leur vulnérabilité transculturelle en véritable métissage créatif et moderne aussi bien à l'école, à l'hôpital que dans la société.

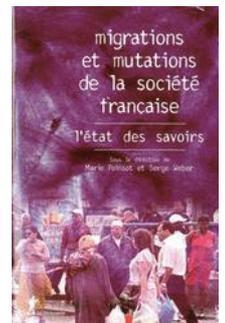


POINSOT Marie, WEBER Serge

***Migrations et mutations de la société française. L'état des savoirs**

La Découverte, 2014, 349 p.

Les réalités migratoires ont changé depuis les années 2000 : de nouveaux flux ont entraîné l'installation de populations qui n'ont ni les mêmes profils ni les mêmes modalités d'installation et de relations avec la France que par le passé. D'autres migrations sur le sol hexagonal, plus anciennes, poursuivent leurs parcours complexes et multiformes en interpellant la société sur les points d'achoppement de leur intégration. Pour rendre compte de ces mutations, cet État des savoirs fait le point sur les recherches multidisciplinaires menées depuis le début du XXIe siècle : apports théoriques, résultats significatifs, nouveaux chantiers, enjeux. Il ouvre la réflexion sur les problématiques internationales ou européennes, dans lesquelles la France s'inscrit par la mondialisation des échanges : nouvelles migrations et diasporas, politiques publiques, questions identitaires, représentation et transmission.



PREISSING Christa - WAGNER Petra

Les tout-petits ont-ils des préjugés ? Education interculturelle et antidiscriminatoire dans les lieux d'accueil, Eres, 2006, 128 p.

Deike ne veut pas s'asseoir à côté de Joshua parce qu'il est noir. Timo et Haldun ne veulent pas que les filles jouent sur les bateaux de pirate. Déjà les enfants d'âge préscolaire expriment des préjugés. En quoi cela concerne-t-il les lieux d'accueil de la petite enfance ? Les professionnels de ces structures peuvent-ils changer cela ? Les tout-petits intègrent de façon diverse les mécanismes parfois subtils de la discrimination. Ils peuvent sentir que leurs désirs en tant qu'enfants – comme leurs attentes à l'égard de l'éducation – sont ignorés par les adultes et que l'équipement et l'aménagement de leurs lieux d'accueil ne prennent pas en compte ce qu'ils sont. Les jeunes enfants identifient ainsi ce qui est perçu comme positif ou négatif par leur environnement. Etre conscient des préjugés, prendre la mesure de leurs conséquences sur les enfants et sur les adultes, identifier les différentes formes de discriminations, chercher des moyens de les combattre au sein du lieu d'accueil, voilà l'ambition de cet ouvrage.



QUILLIOU RIOUAL Mikaël

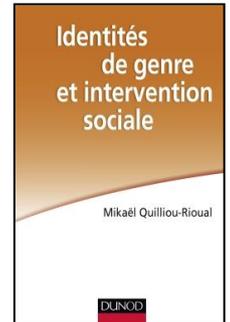
***Identités de genre et intervention sociale**, Dunod, 2014, 280 p.

La question du genre est au coeur de vifs débats sociétaux. Elle ne concerne pas uniquement le mariage ou la parentalité, mais également la place des femmes et des hommes dans l'espace public, celle de la représentativité citoyenne, ou de l'égalité des salaires.

Cet ouvrage tente un premier état des lieux de la question en visant trois objectifs :

- appréhender la question du genre sous différents éclairages thématiques afin de mieux la définir ;
- sensibiliser la posture éducative des professionnels de terrain à une dimension peu traitée dans l'apprentissage initial ;
- proposer des supports éducatifs par le biais de fiches techniques descriptives afin de favoriser la mise en pratique d'outils de socialisation pour les publics de référence.

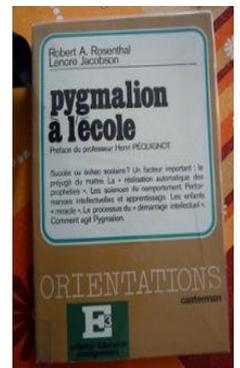
L'ambition de cet ouvrage est de conduire le professionnel à ajuster son propre positionnement éducatif, à inscrire son action dans une perspective permettant aux personnes accompagnées de réfléchir et de se situer dans des enjeux égalitaires de genre.



ROSENTHAL Robert, JACOBSON Lenore

Pygmalion à l'Ecole, l'attente du maître et le développement intellectuel des élèves, Casterman, 1968, 293 p.

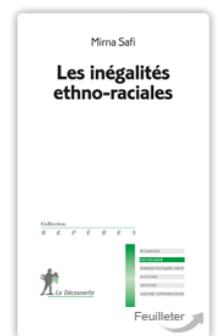
L'idée centrale de ce livre est que les préjugés d'une personne sur le comportement d'une autre pouvaient devenir des prophéties à réalisation automatique. Ce n'est pas une idée neuve, et il se trouve des anecdotes et des théories pour appuyer sa validité. Mais la preuve expérimentale de l'action de ces prophéties interpersonnelles à réalisation automatique découle pour une grosse part d'un programme de recherche dans lequel les prophéties ou les préjugés furent créés expérimentalement chez des chercheurs en psychologie dans le but de déterminer si ces prophéties pouvaient se réaliser automatiquement.



SAFI Mirna

***Les inégalités ethno-raciales**, La Découverte, 2013, 125 p.

Même si le discours politique peine à l'assumer, la France, comme la majorité des sociétés occidentales, est confrontée à la question des inégalités ethno-raciales et des discriminations. Comment les appartenances ethniques et raciales participent-elles à la dynamique des inégalités sociales ? Y a-t-il des mécanismes spécifiques à ces formes d'inégalités ? Quels sont les concepts et les outils mobilisés par la recherche pour les étudier et quels en sont les principaux enseignements ? Cet ouvrage dresse une synthèse de la littérature en sciences sociales relative à ces questions. Il présente d'abord le cadre conceptuel de l'analyse de ces inégalités (définition des inégalités ethno-raciales, interaction avec d'autres inégalités sociales) et les défis méthodologiques auxquels elle est confrontée (mode de collecte des données et méthodes de mesure). Il se concentre ensuite sur les principaux résultats de la recherche empirique étudiant ces inégalités dans diverses sphères de la vie sociale (le marché du travail, la ville, l'école et la sphère civique). L'accent est mis sur la mesure de leur ampleur ainsi que sur les mécanismes précis par lesquels elles sont produites et reproduites.



SASSOON Virginie, DIALLO Rokhaya

***Moi, raciste ? Jamais ! Scènes de racisme ordinaire**, Flammarion, 2015, 223 p.

Il y a un racisme qui fait du bruit. Le bruit des balles, des insultes et des coups. Il y a un racisme silencieux. Le silence de l'humiliation, de l'assignation et de la discrimination. Ces deux formes de racisme sont interdépendantes. Si chacun d'entre nous peut aisément identifier le premier qu'en est-il du deuxième ? L'ouvrage « Raciste, moi ? Jamais ! » explore la partie immergée des préjugés, celle qui échappe à la loi, imprègne l'atmosphère et serre les cœurs sans scandale.



SAYAD Abdelmalek

***L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. 3. La fabrication des identités culturelles**, Raisons d'agir éditions, 2014, 205 p.

Ce dernier volet poursuit l'analyse des effets de l'émigration familiale pour comprendre la transformation des préoccupations politiques : les difficultés de l'adaptation des enfants, français pour la plupart, des travailleurs immigrés. Il étudie les incidences que l'émigration et l'immigration induisent sur les usages que font les immigrés de leur culture, notamment par rapport à la religion.

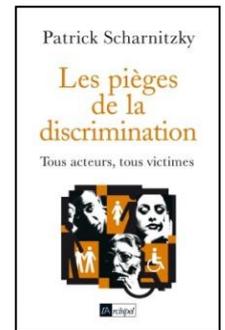


SCHARNITZKY Patrick

***Les pièges de la discrimination. Tous acteurs, tous victimes**

Editions de l'Archipel, 2006, 232 p.

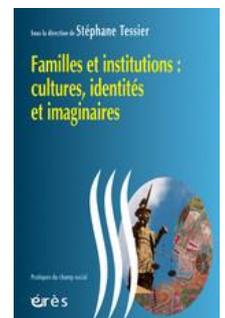
Ne pas louer un logement à un couple homosexuel, ne pas recruter un cadre parce qu'il est trop âgé, ne pas laisser un étranger entrer en discothèque parce qu'il n'a pas « la tenue adéquate », ou persuader une écolière qu'elle n'est pas douée pour les mathématiques parce qu'elle est une fille sont autant d'exemples qui montrent que la discrimination est à la fois intolérable et universelle. Là est le paradoxe. Car discriminer est aussi une démarche « utile » pour exister avec autrui, se rassurer sur ses propres aptitudes, affirmer son identité et rendre le monde social moins menaçant. Comment alors sortir de cette contradiction et trouver des solutions durables aux niveaux politique et social ? Tel est l'enjeu de la très moderne question de la discrimination. S'appuyant sur des exemples issus de la vie quotidienne et des études ou travaux en psychologie sociale pour comprendre la dynamique de la discrimination. Il démonte les idées reçues et affirme que celle-ci est un mal condamnable mais nécessaire.



TESSIER Stéphane (Dir)

***Familles et institutions : cultures, identités, et imaginaires**, Eres, 2009, 318 p.

Les intervenants du champ médico-social voient de nombreux migrants et enfants de migrants parmi les populations dont ils s'occupent. De ce constat souvent abusivement amplifié, la question culturelle surgit, et avec elle, la tentation d'y répondre comme à un phénomène sociologiquement limité et concernant les seules « minorités visibles ». Pourtant, cette question n'est-elle pas toujours engagée dans les relations entre l'institution, incarnée par les professionnels, et les usagers, bénéficiaires, clients... qui restent, quel qu'en soit l'état civil, « d'étranges étrangers », c'est-à-dire des personnes humaines ? Les auteurs de cet ouvrage, dans un paradoxe apparent, contribuent à élargir l'horizon de la question de la culture, tout en la portant au plus intime de chacun. Forts d'expériences multiples et diverses, en particulier sur d'autres continents, ils ouvrent des pistes concrètes et donnent des repères pour outiller les acteurs et renforcer leurs postures, afin de désamorcer les crises ou de les prévenir. Faisant dialoguer positivement identité et altérité dans les pratiques quotidiennes aussi bien éducatives que sanitaires ou judiciaires, ils tentent de poser les jalons d'une nouvelle pratique du social qui serait respectueuse du pluriel. Au final, l'exigence éthique paraît seule en mesure de fonder une approche des phénomènes culturels débarrassée du naturalisme ethnologique, comme de conférer une efficacité véritable à des initiatives qui, sans elle, ne sauraient relever que d'une technicisation du social

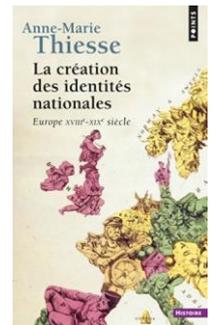


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

THIESSE Anne-Marie

La création des identités nationales, Seuil, 1999, 310 p.

Les identités nationales ne sont pas des faits de nature mais des constructions. La liste des éléments de base d'une identité nationale est aujourd'hui bien connue : des ancêtres fondateurs, une histoire, des héros, une langue, des monuments, des paysages et un folklore. Sa mise au point fut la grande œuvre commune menée en Europe durant les deux derniers siècles. Le militantisme patriotique et les échanges transnationaux d'idées et de savoir-faire ont créé des identités toutes spécifiques, mais similaires dans leur différence. De l'invention des épopées barbares à la conception des musées d'ethnographie, de l'élaboration des langues nationales à celle des paysages emblématiques ou des costumes typiques, cet ouvrage retrace la fabrication culturelle des nations européennes. Leurs identités sont issues d'un travail collectif et volontariste qui s'est appuyé sur les nouveaux médias de communication. Leçon de l'histoire à retenir, sans doute, pour l'Union européenne.



VERBUNT Gilles

***La question interculturelle dans le travail social : repères et perspectives**

La Découverte, 2^{ème} édition, 2009, 240 p.

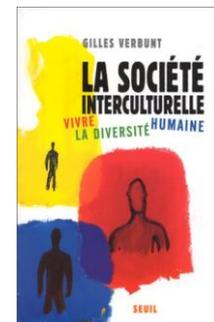
Les travailleurs sociaux, dans l'exercice de leur profession, sont en permanence confrontés aux différences culturelles. Dans la relation d'aide, les objectifs qu'ils peuvent fixer, les moyens qu'ils mettent en œuvre, l'évaluation qu'ils font de leurs interventions sont en général - beaucoup plus qu'ils ne le pensent - marqués par leur propre culture. Il en va de même des usagers de leurs services. Mais également des institutions, dont la culture peut être en tension avec celle des agents présents sur le terrain. Les tiraillements sont donc nombreux et peuvent conduire à des situations embarrassantes, où l'improvisation et la confusion sont courantes. Pour arriver, au bénéfice de tous, à une plus grande efficacité des interventions, il est utile de promouvoir un véritable dialogue interculturel. Celui-ci passe d'abord, pour le travailleur social, par un effort de connaissance de sa propre culture, puis par une démarche de compréhension des cultures auxquelles il est confronté.



VERBUNT Gilles

La société interculturelle : vivre la diversité humaine, Seuil, 2011, 281 p.

La mondialisation signifie aussi rencontres et échanges généralisés entre cultures à un degré jamais atteint jusqu'à présent. L'interculturel est déjà un fait, qui ne fera que s'amplifier demain. Cet ouvrage est à la fois une réflexion et un guide à propos d'un phénomène qui touche désormais la plupart des hommes sur la planète. Une réflexion sur les notions de culture, d'identité, d'origine, de communauté, pour sortir d'une conception rigide et figée qui enferme les populations et empêche d'emprunter la voie normale de l'interculturalité. Un guide pratique, foisonnant d'exemples, pour prendre conscience des points sensibles et des obstacles, comprendre les causes des difficultés interculturelles, fournir des outils de compréhension sur les différends et les malentendus à propos du corps, de la morale, des modes de pensée, des stéréotypes de toutes sortes et en tous domaines. Hors de l'interculturel, point de salut ? En tout cas, ce livre est convaincant : pour les hommes du XXI^e siècle, la société sera interculturelle, et il importe de prendre la mesure d'un tel changement.



VERBUNT Gilles

Penser et vivre l'interculturel, Chronique sociale, 2011, 220 p.

Quelle attitude adopter lorsque des différences culturelles risquent de compromettre le vivre-ensemble ? Quel modèle privilégier : respecter intégralement la culture des autres ou les forcer à s'intégrer dans la culture existante ? Faut-il suivre le retour en arrière d'hommes politiques qui recommencent à parler de la nécessaire assimilation des migrants ?

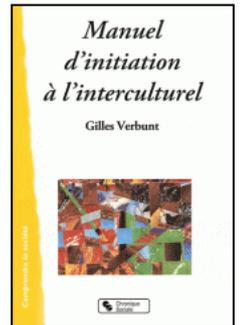


* ouvrage disponible au service documentation de l'Inset d'Angers

VERBUNT Gilles

Manuel d'initiation à l'interculturel, Chronique sociale, 2011, 108 p.

Les différences culturelles posent problème. Elles peuvent envenimer les relations entre les personnes et les populations. Certains prédisent que le choc des cultures conduira les peuples à des affrontements destructeurs. D'autres, au contraire, voient dans les différences culturelles un moteur pour instaurer une dynamique relationnelle profitable à tous. Cette voie constructive, celle de l'interculturel, a du mal à s'imposer dans un monde où la première réaction face à " l'autre " est de créer de la distance, de s'entourer de frontières étanches et de murs de plus en plus hauts. Les partisans de l'interculturel refusent ce procédé appauvrissant et mortifère et optent pour un monde de la rencontre et de l'échange. Transformer un obstacle en enrichissement n'est pas facile. Pour le réussir la générosité ne suffit pas. Encore faut-il consentir à apprendre à surmonter les obstacles et à saisir, pour un enrichissement personnel et collectif, les chances qu'offre la confrontation avec " l'autre ".



VINSONNEAU Geneviève

Culture et comportement, Armand Colin, 2000, 191 p.

En proposant de mettre au jour les lois universelles du psychisme humain, la psychologie a prétendu s'édifier en science de type naturaliste. Par ailleurs, l'anthropologie s'est efforcée d'expliquer la spécificité des productions des acteurs sociaux dans des conditions particulières. Cet ouvrage montre la nécessité d'allier la psychologie et l'anthropologie pour accéder à une meilleure compréhension des phénomènes humains. On verra, par exemple, comment " la culture donne forme à l'esprit ", comment elle pénètre les corps, les personnes, les dynamiques identitaires... Aujourd'hui, alors que des turbulences inédites, entraînant une intensification des mouvements de populations, secouent les sociétés occidentales, l'auteur souligne la pertinence des études de psychologie interculturelle : elles éclairent la manière dont opèrent les cadres de référence des acteurs sociaux, leurs grilles d'interprétation du réel, leurs positions respectives dans le monde, et elles peuvent aussi fournir des moyens d'améliorer les relations entre groupes socio-ethniques, par exemple en milieu scolaire.



WOOD Phil

Cités interculturelles. Vers un mode d'intégration interculturelle

Conseil de l'Europe, 2010, 65 p.

http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/culture/cities/ICCMoDelPubl_fr.pdf

ARTICLES

Des femmes au genre / BRUGERE Fabienne

Sciences humaines, n° 270S, 05/2015, p. 40-41

La philosophie féministe ne se contente pas d'interroger les rapports entre hommes et femmes, elle questionne l'altérité et l'identité.

« Les descendants d'immigrés sont profondément républicains »

Actualités sociales hebdomadaires, n° 2904, 03/04/2015, p. 28-29

Les personnes issues de l'immigration seraient davantage en échec scolaire, plus marquées par la délinquance, en proie à des problèmes d'identité, tiraillées culturellement... Face à ces idées reçues, l'historienne Peggy Derder a fait œuvre de pédagogie dans un ouvrage où elle montre que ces enfants de la « deuxième génération » ne veulent qu'une chose : être considérés comme des Français à part entière.

Souffrance identitaire à l'épreuve du trauma de l'exil et des traumatismes migratoires / GARNIER Hervé, IDRIS Isam

Journal des psychologues (Ie), n° 326, 04/2015, p. 64-69

Les mouvements migratoires, d'exil ou de mobilité des patients dans nos univers culturels et nos dispositifs thérapeutiques enjoignent aux thérapeutes un double mouvement qui pourrait être facilité par la neutralité de nos institutions. Pour prêter empathiquement son flanc aux patients, le thérapeute doit opérer par des actes techniques et des mouvements exocentriques afin de découvrir l'universalité de l'autre et lui offrir. C'est ainsi qu'il pourrait l'aider à reconquérir son identité, mise à mal par les siens en cas d'exil, en souffrance et en questionnement en cas de migration.

Prématurité et cultures

Cahiers de la puéricultrice, n° 285, 03/2015, p. 29-36

En néonatalogie, le dispositif d'accueil des parents pourrait intégrer le facteur culturel comme un levier de travail clinique. La prise en compte des valeurs culturelles pourrait ainsi favoriser l'établissement des premiers liens parents-enfant.

Le travail social à l'épreuve des « identités meurtrières » / GUELAMINE

Faïza, VERBA Daniel

Actualités sociales hebdomadaires, n° 2893, 16/01/2015, p. 30-31

Après le vaste mouvement populaire du 11 janvier consécutif à la vague d'attentats terroristes contre Charlie Hebdo, des policiers et un supermarché caché à Paris, il reste tout un travail à mener auprès des travailleurs sociaux afin qu'ils contribuent, par une meilleure connaissance des principes de la laïcité, à réduire les crispations identitaires et à lutter ainsi contre le fanatisme et les « identités meurtrières », défendent les sociologues Faïza Guélamine et Daniel Verba

L'expérience du racisme des originaires des DOM dans l'Hexagone.

Eléments statistiques / HAMEL Christelle, LESNE Maud, PRIMON Jean-Luc

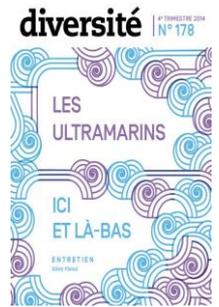
Diversité : ville école intégration, n° 178, 12/2014, p. 74-80

Ce texte traite du racisme ordinaire que subissent les personnes originaires d'un département d'Outre-mer qui vivent en France métropolitaine. Dans les années 70, une étude de la discrimination de couleur vécue par les migrants antillais sur le marché du travail avait déjà révélé l'ampleur du phénomène. L'enquête "Trajectoires et origines" (TeO), en 2008, atteste que le racisme de couleur perdure dans la société française et montre que l'école hexagonale joue un rôle conséquent dans la construction de l'expérience raciste des originaires des DOM.

Les Ultramarins. Ici et là-bas

Diversité : ville école intégration, n° 178, 12/2014, 187 p.

Les territoires d'Outre-mer font partie intrinsèque de l'histoire de France. De quatre siècles d'histoire commune, on peut relever les stigmates d'une histoire complexe et douloureuse, portant les traces d'un passé colonial et de l'esclavagisme. Ainsi, ces territoires, au-delà de leurs différences et spécificités (historiques, géographiques, culturelles, etc.) interrogent parfaitement notre capacité – y compris en termes de droit, de « mise à égalité » – à vivre ensemble et à constituer un corps social pluriel, capable d'assumer sa diversité, ici et là-bas. Ce numéro de Diversité propose de dresser un panorama de ces espaces, en insistant sur trois dimensions : la diversité, entre identité et métissage, comme un composant intrinsèque de ces territoires ; la mobilité des Ultramarins et les liens qui unissent leurs divers espaces ; la place et les parcours des jeunes des Outre-mer



Le maternage à l'épreuve de l'exil : décalages et pratiques institutionnelles

LOF Anne-Françoise, ABDELHAK Mohand-Améziane, MORO Marie-Rose

Métiers de la petite enfance, n° 215, 11/2014, p. 20-26

Dans le quotidien des structures d'accueil de jeunes enfants, les professionnels ne commettraient-ils pas, sans même en avoir conscience, de micro-actes de paroles, de soins du bébé qui viendraient choquer son parent d'une autre culture? Une étude qualitative exploratoire a été menée en 2013 auprès de onze mères originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique confiant leur enfant de moins de 3ans à une structure d'accueil petite enfance d'Île-de-France. Le recueil de leurs paroles souligne des décalages entre ce qu'elles ont reçu comme bonnes pratiques de maternage de leur culture et ce qui est pratiqué en institution.

Construction identitaire : semblable et singulier / BOURRAT Marie-Michèle

Ecole des parents (I), n° 609, 07/2014, p. 40-43

Quel est ce fascinant processus qui transforme un bébé dépendant de ses parents en un être capable de dire "je", à la fois porté par sa singularité et par son inscription dans l'histoire familiale et collective ? Voyage dans le monde de l'enfance et de l'adolescence.

France : une guerre des identités ?

Monde (le), 06/2014

Aux controverses du "Monde" en Avignon, l'ethnologue Jean-Loup Amselle et l'essayiste Rokhaya Diallo débattent des nouvelles fractures communautaires

- La République française face à l'ethnisation des rapports sociaux

Les quartiers « sensibles » et les discriminations entre 2009 et 2014

BIGOT Régis, HOIBIAN Sandra, MÜLLER Jörg

Credoc. Collection des Rapports, n° 322, 04/2015, 110 p.

Ce document présente les résultats des questions insérées par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE) dans la vague du début 2014 de l'enquête "Conditions de Vie et les Aspirations des Français" du CREDOC. Ces questions peuvent être comparées aux résultats d'une première enquête réalisée en 2009.

Lire le document :

<http://www.credoc.fr/publications/abstract.php?ref=R322>

Famille en errance, enfant déraciné.. Famille déracinée, petites âmes en errances / MORO Marie-Rose

Psycho média, n° 47, 05/2014, p. 50-55

Partir, quitter et laisser sa "terre mère", cette terre porteuse du passé, de l'histoire et du vécu de chacun. Les racines de l'humanité sont ancrées dans chaque terre, chaque point, chaque territoire natal ou d'accueil. Celui qui s'éloigne et part sur cette route douloureuse a souvent du mal à regarder en arrière. C'est là que la transmission nourrit l'arbre de l'être humain, l'arbre de vie comme l'appelait Serge Lebovici. Pour lui, ce sont les éléments de la transmission intergénérationnelle qui montrent l'importance des conflits infantiles vécus par les parents pendant leur mode de relation avec les bébés. C'est leur arbre de vie qui témoigne aussi de l'existence de fantômes dans la nursery. L'enfant peut s'affilier à son milieu culturel, dès lors que cet arbre de vie est suffisamment ouvert et n'est pas marqué par la répétition interminable des conflits intergénérationnels.

*** Il faudrait pouvoir réhistoriciser la génération des enfants d'immigrants**

JAMOULLE Pascale

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2826, 27/09/2013, p. 38-39

Briser le silence sur les parcours migratoires, retisser l'histoire des familles immigrées... C'est à ce travail que s'est attelée, deux années durant, en Seine-Saint-Denis, l'anthropologue belge Pascale Jamoulle. Dans un ouvrage à paraître, elle plaide pour que la citoyenneté à la française intègre les logiques du métissage.

Migration : le choc de l'arrivée

VST, n° 120, 04/2013, 144 p.

Migrer, émigrer : dans tous les cas, des stabilisations, parfois des souffrances. Changer de repère, de vie, d'aire culturelle, ce n'est pas simple même quand ça se passe plutôt bien. Alors quand ça se passe mal, quand on n'a pas vraiment choisi de partir, quand on est rejeté là où on arrive, enfermé dans un groupe identitaire pour ne pas rester seul, quand on ne comprend rien à la culture du pays d'accueil, quand on est contraint de se cacher pour survivre sur les marges, devenant peu à peu errant quand on se voulait migrant... Tout cela sur notre fond républicain unificateur, de "Il est interdit de cracher par terre et de parler breton" à "Nos ancêtres les Gaulois". Car, même mal accueilli ou recueilli, il va falloir apprendre à accueillir les différences d'ici en se conformant aux injonctions d'intégration, parfois sous la menace de se faire "cueillir" et réexpédier comme un paquet.

Consulter le sommaire :

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2013-4.htm>

Scolarités des jeunes migrants. Enjeux et défis / AVEZOU-BOUTHRY

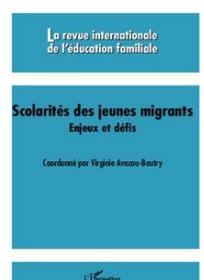
Virginie

Revue internationale de l'éducation familiale, n° 31, 2012, 159 p.

L'intensification de la mobilité internationale pose aux familles et aux politiques publiques la question majeure de la scolarité. Comment les jeunes migrants perçoivent-ils leur place dans l'école ? Quelles sont les ressources familiales qui les soutiennent ? Quels enjeux représentent l'apprentissage de la langue du pays d'accueil ? Comment cette scolarisation contribue au processus de construction identitaire ?

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2012-1.htm>



La France, est, de fait, une société multiculturelle

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2749, 02/03/2012, p. 36-37

Comment être à la fois français et immigré ? Lancé en 2009 par le gouvernement, le débat sur l'identité nationale est retombé. Mais la question reste posée. Dans le cadre d'une vaste enquête menée par l'INED et l'INSEE, les chercheurs Patrick Simon et Vincent Tiberj apportent un éclairage nouveau et riche d'enseignements sur le rapport des immigrés et de leurs descendants à leurs origines et à l'identité nationale.

Quand l'intégration se conjugue au féminin

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2716, 01/07/2011, p. 32-35

A leur arrivée en France, les femmes migrantes rencontrent de nombreux freins à leur intégration. Outre d'importantes difficultés d'insertion sociale et professionnelle, elles sont confrontées à des discriminations liées au genre. Si des dispositifs prennent en compte le public féminin, les moyens manquent encore pour valoriser la richesse que ces femmes peuvent apporter.

Mohammed Mechkar : Le dilemme de l'objectivation de la subjectivité

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2712, 03/06/2011, p. 27

Comment articuler objectivité et subjectivité dans l'accompagnement social ? La question est familière aux professionnels du secteur. Mohammed Mechkar, formateur à l'Ecole santé social Sud-Est à Lyon, s'en saisit.

***L'interculturel en formation, un concept à renouveler / BARBOT Marie-Josée, DERVIN Fred**

Education Permanente, n°186, 2011, p. 5-16

Editorial par les deux coordinateurs du dossier thématique Rencontres interculturelles et formation

L'altérité

Education Permanente, n°186, 2011, p. 33-38

Entretien avec Yasmina Picquart

Vers l'interculturel : les enfants Roms à l'école / LIEGEOIS Jean-Pierre

Education Permanente, n° 186, 2011, p. 59-68

L'avenir des communautés Roms dépend pour une large part des modalités de scolarisation de leurs enfants. Le rapport entre éducation et identité est double : l'éducation, notamment scolaire, est un instrument essentiel dans la construction et le développement des identités culturelles, mais réciproquement, les éléments constitutifs de l'identité doivent être présents, en termes d'histoire, de langue, de culture, dans les contenus de l'éducation scolaire. Education, culture, histoire et langue ne peuvent être que conjuguées dans une démarche interculturelle qui se veut à la fois dynamique et respectueuse des identités.

***Discriminations, gestion de la diversité et management interculturel / PIERRE Philippe**

Education Permanente, n°186, 2011, p. 69-78

Il s'agit de distinguer les éléments d'un triptyque offrant un cadre à des actions de formation efficaces en entreprise. La gestion de la diversité, à elle seule, ne garantit pas qu'un système soit juste. Elle peut même conduire à légitimer qu'on répartisse les inégalités et au fait qu'un système social, qu'une entreprise, soient injustes pour longtemps sous couvert de bonnes intentions et d'effets d'affichages. L'auteur distingue également cinq étapes d'une pédagogie interculturelle orientée vers l'action.

* **La formation interculturelle mise au travail de la reconnaissance**

DEBON Claude

Education Permanente, n°186, 2011, p. 91-101

Le regard est posé sur les processus de reconnaissance à l'œuvre dans les rencontres interculturelles et l'apport que pourrait représenter la formation à leur clarification. Il analyse les problèmes vécus dans les rencontres à la lumière de théories philosophiques, psychologiques et sociologiques, rendant compte des identités et de leur construction avec les conflits inhérents dont l'issue en termes de reconnaissance de soi et des autres n'est jamais assurée. C'est pourtant ce qui pousse aux rencontres et fait leurs enjeux. En désintriquant les aspects affectifs et cognitifs des échanges, la formation peut contribuer à de nouvelles ouvertures de relations d'actions et de projets.

Travailleurs sociaux et migrations - Connaître pour mieux intervenir / BOUQUET Brigitte, MADOUY Mohamed, NIVOLLE Patrick

Hommes et migrations, n°1290, 2011

Ce dossier présente plusieurs recherches concernant la prise en compte des migrations dans le secteur du travail social en France. L'analyse des acteurs - leur formation, leur trajectoire professionnelle, leurs valeurs - montre une ethnicisation croissante des profils pouvant conduire à une déprofessionnalisation des carrières. En tant qu'usagers, les migrants ou les populations d'origine étrangère dénoncent des représentations stigmatisantes et des discriminations. L'intervention sociale semble de plus en plus tiraillée entre l'éthique et le droit.

Consulter la revue :

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2.htm>

L'indépassable altérité / POINSOT Marie

Hommes et migrations, n°1290, 2011, p. 1-2

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2-page-1.htm>

* **Les travailleurs sociaux à l'épreuve de l'immigration** / BOUQUET Brigitte, MADOUY Mohamed, NIVOLLE Patrick

Hommes et migrations, n°1290, 2011, p. 6-9

Les problèmes auxquels sont confrontés les publics immigrés ont été, pendant très longtemps, interprétés en termes de difficultés d'intégration, là où il fallait voir le poids de conditions sociales précaires. La situation a-t-elle évolué ? Comment se pose la question aujourd'hui ? Ce numéro se propose justement d'interroger la façon dont les acteurs du travail social appréhendent les problématiques migratoires et les mécanismes qui conduisent à désigner les immigrés et/ou leurs enfants comme une catégorie spécifique de l'action sociale.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2-page-6.htm>

* **L'intervention sociale et la question ethnique Entre ethnicisation, déprofessionnalisation et pacification** / BOUCHER Manuel, BELQASMI Mohamed,

Hommes et migrations, n°1290, 2011, p. 22-32

Les professions sociales cristallisent les tensions internes de la société dans laquelle elles interviennent. Dans la société française contemporaine, la dimension ethnique des rapports sociaux tend à prendre de l'importance. Dans ce contexte, le recrutement des acteurs sociaux dans les quartiers populaires s'appuie de plus en plus sur leur origine au détriment de leur qualification. Cette mise en avant de leurs compétences ethnoculturelles laisse entrevoir les processus d'assignation identitaire qui surdéterminent leur action.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2-page-22.htm>



**Former les travailleurs sociaux dans le domaine des discriminations
Pour une approche pédagogique du "racisme en acte"/ GUELAMINE
Faïza, EBERHARD Mireille**

Hommes et migrations, n°1290, 2011, p.56-65

Les travailleurs sociaux sont confrontés au quotidien aux représentations racistes qui touchent les populations dont ils ont la charge. S'ils luttent contre les mécanismes sociaux qui produisent ce genre de discriminations, ils n'ont pas toujours conscience d'en être parfois les relais involontaires. Une action de qualification menée auprès d'acteurs du travail social en région Nord-Pas-de-Calais a permis d'interroger la place des processus discriminatoires dans leur pratique. Dans le champ social, la lutte contre le racisme est une affaire de déontologie.

Lire l'article : <http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2-page-56.htm>

***Le dialogue interculturel, éléments de réflexion / VERBUNT Gilles**

Hommes et migrations, n°1290, 2011, p. 160

Le contact entre le travailleur social et le migrant est sujet à de nombreux malentendus. La méconnaissance de la culture de l'autre, des sollicitations parfois contradictoires entre son pays d'origine et la société d'accueil, crée le risque d'une incompréhension notable. Le professionnel doit s'efforcer de créer les conditions d'un véritable échange. Au préalable, afin de déjouer les stéréotypes attachés à l'identité culturelle, il s'agit d'en repérer le fonctionnement au sein de toute relation humaine.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2011-2-page-118.htm>

***Intégrons le fait que nous sommes divers et multiples / MORO Marie-Rose**

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2646, 12/02/2010, p. 32-33

Demain plus encore qu'aujourd'hui, les enfants seront nomades et métis. Telle est la conviction affirmée par Marie Rose Moro, pédopsychiatre, ethnopsychiatre, chef de service à la Maison de Solenn à Paris, dans son ouvrage « Nos enfants demain. Pour une société multiculturelle ». A l'heure où le gouvernement cherche à mettre un terme au débat très contesté sur l'identité nationale, elle plaide pour que l'on appréhende vraiment la multiplicité culturelle de notre société.

Prévention spécialisée, mieux se former à la diversité culturelle

Gazette des communes (La), n°23, 2010, p. 68-69

En mal d'intégration, des jeunes issus de l'immigration imposent aux éducateurs de prévention spécialisée une réflexion interculturelle poussée.

***Claudine Attias-Donfut : "Il est étonnant que les stéréotypes persistent sur les enfants d'immigrés"**

Actualités Sociales Hebdomadaires, n° 2635, 04/12/2009, p. 36-37

Par-delà la controverse autour du débat sur l'identité nationale lancé par le gouvernement, et contrairement à une idée reçue tenace, les enfants de familles immigrées s'inscrivent, pour la plupart, dans un parcours d'intégration et de réussite sociale. C'est le constat que dresse la sociologue Claudine Attias-Donfut, coauteure de l'étude « Le destin des enfants d'immigrés ».

Les métamorphoses du travail social

Diversité Ville-Ecole-Intégration, CNDP, n°158, 2009

La complexité de la tâche des travailleurs sociaux pose de multiples questions. Dans le domaine de l'éducation, celui de l'éducation spécialisée particulièrement, les enjeux sont d'autant plus cruciaux qu'ils sont supposés se situer en amont. Comment se sentir à une juste place, défendre les plus démunis sans se confondre avec eux dans un mimétisme dangereux ? Comment au contraire ne pas s'en sentir trop distant et « techniciser » l'intervention ? Comment ne pas renforcer le contrôle social ? Comment ne pas contribuer à une sorte de pacification sociale ? Enfin, comment faire en sorte d'insérer socialement une part importante de la population issue des immigrations sans ethniciser, communautariser mais en prenant néanmoins en compte la diversité ? Il s'agit d'un défi à relever collectivement.

Extraits :

***Où peut mener l'approche interculturelle chez les travailleurs sociaux ?**

VERBUNT Gilles, p. 189-194

Migrants : le social entre deux feux

BACHMANN Christian, p. 161-165

***L'ethnicité au service de la pacification sociale**

BOUCHER Manuel, p. 178-184

Culture, cultures : quelle(s) pédagogie(s) de l'interculturel ?

Cahiers de l'Action (Les), INJEP, n° 24-25, 2009, 128 p.

Dans un contexte de mondialisation et de fragmentation des sociétés, comment reconnaître la diversité des productions et des pratiques culturelles ? Comment concilier à la fois la diversité inhérente à nos sociétés et le « vivre ensemble », fondamentalement même de la vie de la Cité. Quelle pédagogie alors de l'interculturel ? Favoriser la découverte des pratiques et cultures de l'autre, des autres ? Ou plutôt s'engager dans un travail de déconstruction de nos représentations et développer une posture d'ouverture à l'altérité ? Quel « autre » postule ou produit chacune des options choisies ?

Consulter la revue :

http://www.injep.fr/IMG/pdf/CA24-25_BAT.pdf

Incidences de l'exil / GOURIOU Fabien

Journal des Psychologues (Le), n° 258, 05/2008, p. 30-33

L'attention portée aux incidences de l'exil implique à la fois le renouvellement d'une dite clinique des migrants et un questionnement anthropologique sur le lien social. Soucieuses d'appréhender les résonances subjectives du déplacement, les cliniques de l'exil privilégient ainsi la compréhension d'une expérience – celle de l'exil et de ses souffrances – en tant qu'elle met en jeu l'inscription, et donc la fondation, du sujet dans le lien social, quelle que soit sa réalité en termes de déplacements géographiques.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-5-page-30.htm>

*La protection de l'enfance : entre l'offre institutionnelle et la demande des familles en situation migratoire / MORO Marie-Rose / DI Charles

Journal des psychologues (Le), n° 256, 03/2008, p. 50-54

Si l'inadéquation de l'offre institutionnelle en matière de protection de l'enfance à la demande des familles migrantes est un fait souvent décrit, les ruptures migratoires que vivent ces familles et la solitude des professionnels qui les rencontrent risquent, par méconnaissance mutuelle, de déboucher sur des malentendus et parfois des décisions arbitraires. Des pratiques inspirées de l'approche transculturelle tentent de réduire l'arbitraire et les effets de la migration sur les familles, les institutions et la société d'accueil. Elles cherchent à prévenir l'extrême souffrance qui détruit leurs assises familiales par la coconstruction des compromis et solutions inattendues des crises grâce à l'intervention des professionnels éclairés et sensibilisés à la diversité des familles, en particulier sociale et culturelle.

Lire l'article : <http://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-3-page-50.htm>



Conflit des cultures dans la constitution de soi *L'apport de l'approche ethnopsychiatrique* / MORO Marie-Rose / DI Charles

Informations sociales, n°145, 2008, p. 16-24

L'être humain est en général assez intolérant aux différences. Ethnocentrique, il est souvent rebuté par l'altérité. Or, de nos jours, aucun peuple ne peut vivre en autarcie. Il y a toujours eu et il y aura toujours des migrations. Celles-ci ouvrent sur la rencontre des cultures et confrontent à l'altérité. À partir de là, comment les réaménagements identitaires se font-ils ? C'est tout l'enjeu du métissage qui se substitue aux logiques de rejet et d'exclusion, et qui se fonde sur des mécanismes psychiques spécifiques.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008-1-page-16.htm>



Lieux d'accueil parents enfants et diversité: des espaces interculturels pour construire des liens et des compétences / NDJAPOU François

Revue Forum, n°116, 07/2007,

Lire l'article :

<http://francois.ndjapou.over-blog.com/article-lieux-d-accueil-parents-enfants-et-diversite-des-espaces-interculturels-pour-construire-des-liens-e-87643980.html>

Identités en mouvement

VST, n° 87, 2005, 144 p.

L'identité est enjeu individuel dans une société en évolution. Quelles appartenances la fondent ou l'entravent ? Les migrants sont-ils seuls à voyager entre des cultures et à en souffrir ? Le travailleur social comme le soignant n'ont-ils pas à accompagner – mais comment ? – ces voyages ? L'interculturalité est-elle un cliché paresseux ? Le ghetto culturel, spatial, confessionnel, est-il l'alternative inéluctable à la difficulté du changement ?

Consulter la revue :

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2005-3.htm>

*** Pour un humanisme du divers / ABDALLAH-PRETCEILLE Martine**

VST, n° 87, 2005, p. 34-41

Il s'agit de comprendre pourquoi la composition plurielle de la société est aujourd'hui posée comme un problème. Il s'agit aussi de trouver les modes de traitement possibles sur les plans politique, social et éducatif.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2005-3-page-34.htm>



Interculturel et travail social / CHOBEAUX François

VST, n° 87, 2005, p. 56-57

Comment articuler les valeurs des usagers propres à leurs cultures, leurs positions sociales, leurs histoires ; celles des intervenants sociaux, que l'on souhaite émancipatrices et libératrices ; et celles des institutions publiques, davantage liées à la transmission de normes collectives ?

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2005-3-page-56.htm>

Stratégies identitaires, durée d'acculturation et orientations personnelles : quel lien avec l'estime de soi ? Le cas des migrants japonais / TEMPLE Caroline

Bulletin de psychologie, n°477, 2005, p. 369-375

Si l'opération identitaire consiste en un réaménagement permanent des différences en vue de maintenir un sentiment d'unité, qu'advient-il de la stabilité identitaire du migrant chez qui les valeurs et représentations de plusieurs codes culturels, souvent contradictoires, coexistent ? La notion de stratégie identitaire permet d'envisager les modes de restructuration de l'identité du migrant à partir de différentes formes de gestion des conflits et de leur polarité. L'auteur cherche à mesurer l'impact de plusieurs variables sur l'emploi des stratégies identitaires. Une première enquête par questionnaire et entretiens libres, réalisée auprès de 40 ressortissants Japonais en France, révèle une absence de lien entre stratégies identitaires et estime de soi. En revanche, la nature de l'activité exercée influe fortement sur l'orientation des stratégies. L'auteur conclut sur la présence de stratégies non envisagées.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie>

La laïcité et l'intégration, deux impératifs à défendre / LAOUKILI Abdelaâli, DIET Emmanuel

Connexions, n° 83, 2005, p. 7

Editorial du dossier

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-7.htm>

Identité et exclusion / TAP Pierre

Connexions, n° 83, 2005, p. 53-78

À partir d'exemples de victimisation, imaginaire ou réelle, et de l'analyse des divers types de violence et d'abus, le présent article analyse la dynamique paradoxale des identités, personnelles ou collectives, sociales ou psychologiques. Quatre paradoxes sont présentés (similitudes et différences ; centration sur soi et décentration vers les autres ; être ou devenir soi-même ; identification et identifications) et mis en relation avec la socialisation et le développement personnel de l'enfant.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-53.htm>

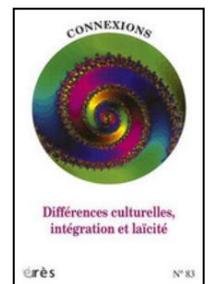
Rapports de domination, laïcité et relations interculturelles. Pour une double critique des processus d'acculturation / LAOUKILI Abdelaâli,

Connexions, n° 83, 2005, p. 79-98

Les processus d'affirmation et de reconnaissance identitaire, quoique la plupart du temps observés au travers d'expressions individuelles, sont d'abord et avant tout la manifestation de relations et d'interactions entre groupes d'appartenance primaires, l'un en position de « dominant » et l'autre en position de « dominé ». L'exclusion et les discriminations dont feraient l'objet les membres du groupe « dominé » pousseraient à une affirmation identitaire qui tendrait à remettre en cause les référents communs comme la laïcité, ces référents étant souvent perçus comme essentiellement ceux du groupe « dominant ». L'hypothèse soutenue est la suivante : les tensions identitaires entre ces deux groupes seraient une conséquence de l'échec du processus d'acculturation et d'intégration de la sortie de la colonisation, et en même temps, l'expression de réactions défensives face aux nouvelles conditions de reconnaissance et de cohabitation induites par la mondialisation et que la société postmoderne, de par son idéologie même, se trouve incapable de réguler.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-79.htm>



*** La question ethnique, l'intervention sociale et la laïcité Les enjeux des discriminations raciales dans le travail social / BOUCHER**

Manuel

Connexions, n° 83, 2005, p. 99-99

Dans la société polyethnique française contemporaine, les questions d'intégration, de laïcité, de lutte contre le racisme, la xénophobie et les discriminations ethniques apparaissent centrales. Or paradoxalement, au sein de l'intervention sociale en profonde transformation, car désormais composée de deux secteurs, « classique » et « périphérique », à l'instar de l'ensemble de la société « hypermoderne » et multiculturelle, une question fondamentale se pose : comment articuler l'égalité formelle et l'égalité réelle? Pour tenter d'apporter quelques éléments de réponses, cet article, d'une part expose les bases réflexives du débat sur les discriminations et le processus de racisation, et d'autre part, esquisse des pistes de solutions concrètes pour que le secteur social ne soit pas un simple instrument de « gestion des risques » et de neutralisation ethnique des questions sociales mais un acteur important d'un projet de société démocratique, égalitariste et laïque.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-99.htm>

Intégration des jeunes Français issus de l'immigration ? Le cas des jeunes issus de l'immigration arabo-musulmane et turque :

Maghreb, Moyen-Orient et Turquie / AZZAM Amin

Connexions, n° 83, 2005, p. 131-147

À l'issue d'une approche épistémologique définissant la notion d'intégration et des concepts voisins, et partant du modèle des stratégies identitaires de Camilleri (1990) ainsi que du modèle d'acculturation de Berry (1997), nous analysons, avec une méthode comparative, les processus d'intégration des jeunes Français issus de l'immigration provenant du monde musulman. Deux recherches ont été menées : la première, portant sur des jeunes lycéens d'origine maghrébine et moyen-orientale, confirme que le degré de rejet ressenti – réel ou supposé – renvoyé par la société française joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité ainsi que dans les processus de l'intégration. La deuxième met en évidence les différents modes de revendications identitaires et leurs rôles dans le choix des stratégies d'acculturation adoptées par des jeunes issus de l'immigration maghrébine et turque.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-131.htm>

Médiateurs interculturels, passerelles d'identités

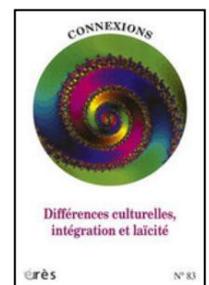
COHEN-EMERIQUE Margalit, FAYMAN Sonia

Connexions, n° 83, 2005, p. 169-190

L'analyse de trente entretiens de médiateurs, et surtout de médiatrices expérimentées, met en évidence le processus de fabrication de la médiation interculturelle, qui la différencie d'autres types de médiation. Les stratégies de ces acteurs dans la construction de leurs modes d'intervention se fondent sur deux dimensions principales : la position de tiers et le rôle de passerelle d'identité. Position de tiers qui les distingue de celle des acteurs institutionnels intervenant directement auprès des familles. Passerelles, car la médiation interculturelle facilite la communication et rapproche non seulement des personnes mais des univers culturels éloignés les uns des autres. Cette technique agit ainsi comme puissant facteur d'acculturation mutuelle et de modification des représentations.

Lire l'article :

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2005-1-page-169.htm>



Médiateurs interculturels dans le champ du travail social

COHEN-EMERIQUE Margalit

Agenda Interculturel, n°221, 2004,

Si la médiation interculturelle ou culturelle semble devenir un enjeu des processus d'intégration, force est de constater le caractère encore précaire de ce mode d'intervention. D'où l'importance d'en identifier les spécificités et par là même les modalités de formation initiale et continue des médiateurs.

Lire l'article :

<http://www.cbai.be/revuearticle/843/>

***Les ressources mobilisées par les professionnels en situations Interculturelles / COHEN-EMERIQUE Margalit**

Education Permanente, n° 150, 2002, p. 161-194 /

Dans le cadre d'une recherche avec des professionnels du champ social et éducatif intervenant auprès de migrants, les auteurs ont constaté que les difficultés des intervenants sont souvent liées à une menace à leur identité professionnelle et personnelle. Comment modifier cette image de l'autre et de soi afin d'être en capacité de poursuivre l'acte professionnel.

Profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal

KANOUTE Fasal

Revue des sciences de l'éducation, Vol 28, n° 1, 2002, p. 171-190

Cet article traite de la construction identitaire en contexte d'immigration. Il présente, grâce à un questionnaire sur l'acculturation spécialement adapté à une population d'élèves du primaire (10 à 13 ans), les profils d'acculturation, pour les élèves d'origine immigrante, et les profils « acculturateurs », pour les élèves assimilés au groupe majoritaire : intégration, individualisme, assimilation, marginalisation, séparation, exclusion. Les possibilités de profils des deux catégories d'élèves sont similaires. Cependant, une analyse comparative indique, chez les élèves d'origine immigrante, des attitudes qui relèvent de stratégies identitaires visant à concilier leur double socialisation. L'impact de la recherche sur la gestion en classe de l'hétérogénéité ethnoculturelle est aussi abordé.

Lire l'article :

<http://www.erudit.org/revue/rse/2002/v28/n1/007154ar.html>

Quand l'altérité menace l'identité professionnelle / COHEN-EMERIQUE

Margalit

Agenda Interculturel, n° 77, 1999, p. 5-11

***Stigmates, préjugés, discrimination dans une perspective psychosociale**

DERICQUEBOURG Régis

Etudes inter-ethniques, n°9, 1989, p. 65-74

En partant de la constatation que les stigmates se situent à l'interface de l'individu et de la société et qu'ils peuvent donc relever d'une approche psychosociale, nous avons tenté de mettre la notion de stigmaté en perspective avec certains concepts propres à cette discipline afin d'en saisir le fonctionnement. Le stigmaté rejoint le préjugé, la discrimination, l'image de soi et la représentation sociale. Il est l'un des marqueurs de la différence et de l'altérité. Il s'impose comme un des paramètres de l'échange entre les hommes. En mettant en perspective diverses études qui portent sur la stigmatisation, nous avons tenté de saisir la rationalité qui sous-tend la construction sociale de cette réalité humaine.

Lire l'article :

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00067978>

Brochure annexe : copies d'articles

Dossier documentaire

Edité par l'INSET, rue du Nid de Pie, CS 62020, 49016 Angers Cedex
www.cnfpt.fr

Directeur de publication : **Patrick Debut**, Directeur
Responsable du centre de ressources : **Madeleine Baché**
Conception et réalisation : **Bérandère Godement, Touria Arab-Leblondel**
Tél. : 02 41 22 41 46

© 2015 CNFPT/ INSET D'ANGERS